

Intervention de Pierre-Alain Muet à l'Assemblée nationale Première séance du mercredi 8 octobre 2008

Déclaration du Gouvernement sur la crise financière et bancaire et débat sur cette déclaration

M. le président. La parole est à M. Pierre-Alain Muet.

M. Pierre-Alain Muet. Nous sommes tous conscients, sur ces bancs, de la gravité de la crise financière que traverse le monde. Il ne s'agit pas d'un accident : c'est une crise de la mondialisation libérale, qui s'est développée depuis deux décennies et qui a consisté à déréguler et déréglementer tous les marchés. Le discours du Premier ministre et les propos de nos collègues de droite me laissent à penser qu'en réalité, c'est l'idéologie libérale qui s'effondre aujourd'hui.

Certes, il faut à nouveau réguler les marchés, répondre à cette crise de confiance et intervenir massivement. Mais, il ne faut pas l'oublier, pour qu'une économie résiste à une crise financière, il faut aussi qu'elle dispose des moteurs internes de la croissance. Or, en France, aujourd'hui, ils sont tous négatifs. La récession est déjà là, la production baisse d'ailleurs depuis le mois de mars. Si, au premier trimestre de cette année, il y avait encore un peu de croissance dans notre pays, c'est parce que la croissance allemande se diffusait à l'ensemble des autres pays européens, car notre consommation baissait déjà. Si notre consommation baisse depuis neuf mois, c'est parce que le pouvoir d'achat des ménages diminue.

Si vous voulez faire face à la crise et retrouver la croissance, il faut faire ce que nous avons fait lors de la précédente crise financière, en 1998. Certes, cette crise était moins grave que celle d'aujourd'hui, mais la France a traversé cette période avec un taux de croissance de 3,4 %. Contrairement à la baisse que nous constatons aujourd'hui, l'emploi, l'investissement et la consommation augmentaient massivement, et le pouvoir d'achat augmentait de 3 % par an.

Cessez de démanteler la politique de l'emploi, relancez le pouvoir d'achat, augmentez le SMIC, les petites retraites, la prime pour l'emploi, comme nous vous le demandons depuis un an, et vous redonnerez du pouvoir d'achat !

M. le président. Merci de poser votre question !

M. Pierre-Alain Muet. C'est en redonnant du pouvoir d'achat à notre économie que nous pourrions résister au deuxième effet de la crise. Le mieux que vous puissiez faire pour notre pays, c'est de réfléchir au budget et de remettre en cause le paquet fiscal.

M. le président. Veuillez conclure !

M. Pierre-Alain Muet. J'ai entendu M. le Premier ministre dire : « Notre politique n'est ni laxiste ni récessive. » Elle a été laxiste et, aujourd'hui, elle est récessive. Alors, remettez en cause cette politique...

M. le président. La parole est à Mme Christine Lagarde... (*Protestations sur les bancs du groupe SRC.*)

M. Henri Emmanuelli. Monsieur le président, cela suffit ! Votre façon de présider est inadmissible ! (*M. Emmanuelli se lève et quitte l'hémicycle.*)